

The background is a vibrant collage of tropical elements. It features several toucans with large, colorful beaks (orange, yellow, and black) scattered throughout. There are also green palm fronds, various types of leaves in shades of green, yellow, and orange, and a central green cylindrical object decorated with a yellow flower and gold swirls. The overall aesthetic is bright and tropical.

ROXANNE PROJECT MAGAZINE

ISSUE #03
for LGBTQIA+
SEXWORKERS

EDITO

BIENVENUE !

Ce bi-mensuel de novembre issue # 03 se concentrera sur les événements LGBTQIA+ friendly dans sa rubrique culture, pour passer à la thématique, sans transition, d'une enquête sur la trans identité et le VIH.

Nous espérons soutenir les personnes concernées en les visibilisant.

Vous trouverez ainsi dans le magazine un projet , tout en couleurs, sur la représentation de termes liés au VIH et SIDA dans les moteurs de recherches.

Nous avons édulcoré tout cela dans un but de systémique contemporaine et d'accès au droit à la représentation dite "positive" et donc par cela non-discriminante, inclusive, réaliste et éduquée au sujet du quotidien avec le VIH.

Loup

ENQUÊTE TRANS IDENTITE ET VIH

Une enquête, inédite, sur la santé et les conditions de vie des personnes trans vivant avec le VIH est lancée (1). La question des personnes trans est encore un sujet globalement tabou dans notre société, très mal documenté, tout particulièrement lorsque cela concerne la vie avec le VIH. Les objectifs de cette enquête sont ambitieux et décisifs si l'on entend mieux « identifier les besoins actuels des personnes trans séropositives en termes de santé et de santé sexuelle ».

À chaque enquête, ses objectifs. Ceux du projet « Transidentités et VIH » du laboratoire de recherche Sessstim (2), de l'association Acceptess-t et AIDES, du Ceped et de deux services de l'AP-HP particulièrement impliqués auprès des personnes trans (Ambroise Paré et Bichat), sont d'une part de « caractériser les parcours de vie des personnes trans vivant avec le VIH » et d'autre part d'« identifier les besoins actuels des personnes trans séropositives en termes de santé et de santé sexuelle ». Il s'agit aussi de documenter les discriminations vécues et les stigmatisations perçues par les personnes concernées, tout comme d'« identifier les autres facteurs sociaux et psycho-sociaux associés ». L'enquête permettra également de « documenter les sexualités en fonction du parcours de transition, les prises de risques et le rapport à la prévention » et de « caractériser l'offre de soin pour les personnes trans vivant avec le VIH : prise en charge globale, du VIH et de la transition ».

Enquête : la méthode en questions

C'est un champ vaste et complexe sur lequel on connaît aujourd'hui bien peu de choses. Le projet ANRS 14056 Trans & VIH est une enquête nationale auprès de l'ensemble des personnes trans séropositives suivies dans tous les services VIH en France. Cela représente environ 850 personnes parmi la cinquantaine de services concernés. L'enquête, qui associe des personnes trans séropositives à toutes les étapes du projet se déroulera sur une année complète. Tous-tes les participant-e-s seront indemnisé-e-s à hauteur de 20 euros pour leur participation.

Pour les femmes trans, un questionnaire socio-comportemental ainsi qu'une grille biographique seront administrés en face à face par une enquêtrice communautaire. Cela permettra de reconstituer les parcours de vie de manière rétrospective sur certains facteurs de vulnérabilités qui ont pu surexposer les personnes au VIH, sur les conditions de leur prise en charge médicales et sur leurs conditions de vie actuelles (trajectoires résidentielles, administratives, sexuelles, affectives et de santé). Des informations médicales seront également recueillies à partir des bases médicales ou dossiers médicaux. Les informations de la fiche médicale sont recueillies par les équipes soignantes (dans le respect du secret médical). Pour documenter les conditions de prise en charge, dans les différentes structures hospitalières, l'enquête prévoit de recueillir des données sur les centres, en détaillant les principales caractéristiques du service (nombre de médecins, horaires d'ouverture, spécificité de la consultation, etc...) et l'offre de soins qui y est proposée. Concernant les hommes trans séropositifs qui semblent être en très petit nombre, l'enquête prévoit de réaliser un entretien qualitatif avec un chercheur. Lors de cet entretien, des questions autour des conditions de vie, des parcours de migration, de transition, d'acquisition du VIH et du suivi médical seront posées. Ces entretiens permettront de renseigner de façon fine les pratiques et le vécu vis-à-vis du VIH.

Le constat fait aujourd'hui

On dispose de trop peu de données pour comprendre ce qui se passe et ce qui est en jeu pour les personnes... on le voit d'ailleurs avec les objectifs énoncés plus haut. Si on connaissait tout cela, pas besoin de faire cette enquête. Qu'en est-il du contexte ? La situation des personnes trans a évolué favorablement ces dernières années, notamment d'un point de vue administratif et juridique, mais beaucoup de chemin reste à parcourir. Être une personne trans, c'est devoir, encore aujourd'hui, surmonter de très nombreux obstacles pour la reconnaissance de ses droits et son accès aux soins. Pour les personnes trans séropositives, les problématiques spécifiques à l'infection à VIH s'ajoutent à ces premières difficultés. Malgré le décret de 2010 (3) et la loi de 2016 (4), il demeure beaucoup d'inconnues sur la situation des personnes trans au niveau sanitaire et social en France. L'absence de données démographiques maintient l'invisibilité (absence liée aux parcours de transition ou à l'état civil). Certes des études ont déjà été réalisées sur les personnes trans mais elles l'ont été à l'étranger, elles sont parfois anciennes ou concernent trop peu de personnes pour que les données aient une puissance statistique.

En 2017, un contrat d'initiation avait été mené avec les mêmes partenaires et avait montré que les discriminations et les stigmatisations étaient en tête de liste avec de nombreux facteurs de vulnérabilité... ce qui a donné l'envie d'en savoir plus. En savoir plus, cela veut dire : « identifier les situations de vulnérabilités, personnelles et sociales, des personnes trans vivant avec le VIH, les obstacles à leur prise en charge médicale et leurs besoins de santé », y répondre et y pallier.

Voici les grandes lignes de ce qui est, à ce jour, la plus grande enquête jamais réalisée en France sur les conditions de vie des personnes trans vivant avec le VIH. Quels sont vos besoins ? Vos manques ? Comment améliorer vos vies ? Pour participer à l'enquête, il faut vous rapprocher du médecin qui vous suit pour le VIH. Renseignements par mail ([@"inserm.fr](mailto:trans&vih.u1252)).

(1) : enquête ANRS 14056 Trans & VIH

(2) : Laboratoire Sciences économiques et sociales de la santé et traitement de l'information médicale. IRD et Inserm.

(3) : 2010 : décret n°2010-125 qui reconnaît officiellement que le « transsexualisme » ne doit plus être considéré comme une pathologie mentale dans les classifications des affections longue durée par la sécurité sociale.

(4) : 2016 : loi « justice du XXI^e siècle », votée le 17 octobre 2016, où il est demandé que le changement de mention de sexe à l'état civil soit facilité, non soumis à des obligations de traitements médicaux, et encadré par la loi. onnes trans séropositives en termes de santé et de santé sexuelle ». Il s'agit aussi de documenter les discriminations vécues et les stigmatisations perçues par les personnes concernées, tout comme d'« identifier les autres facteurs sociaux et psycho-sociaux associés ». L'enquête permettra également de « documenter les sexualités en fonction du parcours de transition, les prises de risques et le rapport à la prévention » et de « caractériser l'offre de soin pour les personnes trans vivant avec le VIH : prise en charge globale, du VIH et de la transition ».

MEMENTO MORI



**Namur: section de garde. Scampi à la diable:
“... très agréable en famille: énormément de
bagarre dans les familles: ils aiment se taper des-
sus devant les enfants: on adore ça. En début de
journée on a dû conduire qui gênaient, les gens
qui sont malades depuis longtemps, les vieilles
personne et tout ça pour le réveillon. On savait
pas quoi en faire pour le réveillon, maintenant ils
sont à l'hôpital; on est tranqui maintenant on va
passer aux intox-alcool et puis aux accidents.”
(Soirée du réveillon, sur la radio de la RTBF).**

**Précaution sur les lèvres.
Annotations et correction.**

**La saveur muette des mots
Se retrouve sur les lèvres de l'amant.
Avec ce goût pulpeux, dans l'éphémère
Amène à ton esprit où ton atmosphère,
Monte, cette pensée
[Que crois-tu que je suis?]
Le ton; d'un amoureux, transit
Rêvant devant les feuilles dans le vent passé.**

**Lui qui se promène à l'aurore
Cueille par moment,
Le bonheur encore qui dort,
Les baies de carmin et d'or,
Décorées, qui s'amoncelle à ses pieds.
(Continue tant que personne ,encor,
de sa torpeur ne s'est éveillé).**

Loup

3rd term C : SIDA

List of sub-terms

13th 1C SIDA MA

14th 2C SIDA SYM

15th 3C VIRUS DU

16th 4C MALADE

TERMINALE

17th 5C LOGO SI

18th 6C SYMPTOM

L'HOMME



A

S:

LADE

PTOMES X

U SIDA

DU SIDA PHASE

DA

ME DU SIDA CHEZ

cuLTURE

**05 FRIDAY FROM 22:00-04:00
QUEER QUEER MOUSTACHE
Madame Moustache brussels**

**11 NOV AT 18:00 – 20 NOV
20th Pink Screens -
Brussels Queer Film Festival
City of Brussels**

**THURSDAY, 25 NOVEMBER 2021
18:00-21:00
Highlight on VulvaLaVita
that's what x said**

Nous souhaitons tout particulièrement la bienvenue à notre première collaboratrice en la personne de Madame Colette Njomgang-Fonkeu, échevine des politiques sportive et culturelle, enseignement, bibliothèques, prix Louis Schmidt et présidente du Centre culturel le Senghor !

Nous sommes des plus enthousiastes d'entamer cette collaboration !

Etterb**k**

